

Innovations Sur trois prix attribués ce mercredi au salon des technologies médicales Medtec France, à Besançon, deux vont à des micro-entreprises comtoises

Des industriels aux petits soins pour la santé

Entre les stands

Néologisme. « Produit » de l'entreprise anglo-américaine UBM, le salon Medtec France se « sous-titre » ainsi : « Technologie, réseautage, éducation ». Le premier terme, pas de problème. Le dernier n'est pas forcément le plus attendu en ce lieu, mais sans les universités, leur enseignement et leur recherche, fondamentale et appliquée, que seraient les « technos » d'aujourd'hui ? Quant à « réseautage », pas très joli euphoniement, ce néologisme fait son chemin. Il faut être en réseau avec d'autres entreprises, ou des organismes de formation, pour réussir à sortir des produits innovants. Ainsi le pôle de compétitivité des microtechniques, à Besançon, « réseautage-t-il », comme tous ses pairs.

Date. Le prochain Medtec aura lieu à Lyon en 2016, ça c'était déjà prévu. Et, comme l'avait indiqué son directeur Andrew Porter dans notre journal du 9 juin, il se tiendra les 12 et 13 octobre. Alors que ses dates étaient « printanières » lors de ses six premières éditions, comme pour l'actuelle 7^e. Micronora, le salon biennal des microtechniques, aura lieu à Besançon, du 27 au 30 septembre 2016. Juste avant, donc. Et comme nombre des exposants sont communs aux deux événements, participeront-ils aux deux, de façon aussi rapprochée ? That is the question.

Ce jeudi. Dernier jour de Medtec France. À Micropolis, parc des expositions de Besançon. De 9 h à 16 h. Forum emploi (mise en relation d'employeurs et de personnes cherchant du travail), de 9 h 30 à 16 h. Entrée gratuite, s'inscrire sur place ou sur Internet (www.medtefrance.com).

Besançon. Serait-ce... pour se faire pardonner ? Air connu, les organisateurs du Medtec France (le salon des technologies médicales, dans sa version « hexagonale ») avaient préféré Lyon à la Comté. Après les trois premières éditions célébrées à Besançon (2009-2011). En tout cas, pour ce retour (sans doute très provisoire), deux « régionaux de l'étape » figurent au palmarès d'un concours propre au salon. Et dévoilé ce mercredi.

Bon, en lice, il n'y avait jamais que neuf entreprises. Toutes françaises. Car cette manifestation, et ce concours, leur sont dédiés. Même si d'autres, venues surtout de pays voisins, tiennent un stand (elles y sont près de deux cents au total).

Sur ces neuf, « nous en avons retenu trois, pour la qualité de leurs solutions médicales », explique Andrew Porter, le directeur du salon, britannique comme la grande maison de communication qui l'emploie, UBM. Laquelle offrira à chacun des trois gagnants un stand gratuit à Stuttgart, pour la version européenne annuelle du Medtec.

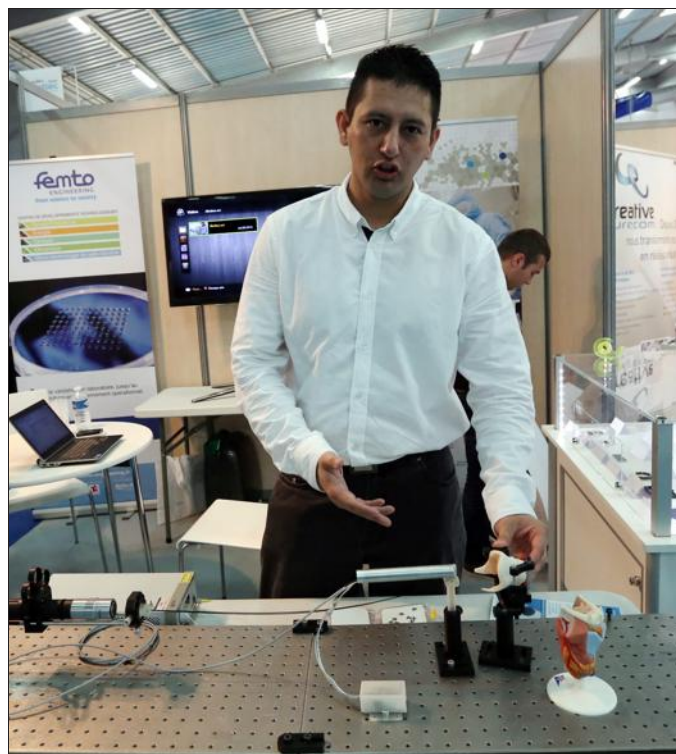


■ Autre lauréat : Nicolas Rauber (société Miravas, Besançon). Son boîtier « V Box » vient à bout des varices. Photos Arnaud CASTAGNE

Cette qualité, Andrew Porter et le comité de rédaction de la revue d'UBM spécialisée dans l'actualité biomédicale l'ont trouvée chez Defymed, en Alsace. Une « startup » (« jeune pousse », c'est plus parlant) qui développe un pancréas artificiel. Le palmarès la met sur un pied d'égalité avec les deux autres lauréats. Deux « jeunes pousses », elles aussi. Made in Comté. Leurs talents ont déjà fleuri dans nos colonnes.

Cordes vocales et varices

Ainsi, Amarob, pour une investigation menée dans le fameux institut de recherche Femto-ST, à Besançon. Et distinguée par un « Micron d'or », lors du salon Micronora 2014. « Il s'agit de chirurgie laser pour réparer les cordes vocales », explique Sergio Lescano, à l'origine du projet. « Le principe : un endoscope doté d'un microbot qui dirige le laser, pour éliminer, sur les cordes, un kyste, ou les premières traces d'une tumeur. » Ou encore, ce n'est pas exclu, redonner de la voix à des cantatrices... La société n'est pas encore



■ Sergio Lescano, de la société bisontine Amarob (« réparation » des cordes vocales) : l'un des lauréats du concours Medtec France.

constituée. Elle va passer par « l'incubateur », ce dispositif d'aide à la création d'entreprises innovantes, implanté à Besançon et Montbéliard.

Le cheminement de l'autre gagnant est plus avancé : il a créé son entreprise, Miravas, il y a six mois à Besançon. Objectif : faire disparaître les varices « en ambulatoire » (sans hospitalisation), dans un simple cabinet médical. Grâce à l'action de la vapeur d'eau (notre édition du 21 juillet 2014), vapeur dont le chaudière fait « fermer » ces varices. A cet effet, le fondateur, Nicolas Rauber, passé par les deux écoles d'ingénieurs de la capitale comtoise (l'ENSM, pour les microtechniques, l'ISIFC, pour le biomédical), a conçu un petit boîtier (le « V Box ») aisément transportable. Et son

développement a impliqué d'autres sociétés locales.

Ainsi, le boîtier lui-même est fabriqué chez Plimetal, la « tolérance fine de précision » de Chaux-la-Lotière (Haute-Saône). Les cartes électroniques connectées à la machine sont signées Aurea Technology (la voisine de Miravas, dans la pépinière d'entreprises de la technopole bisontine Temis). Où « habite » également Cisteo Medical, qui fournit la capsule abritant l'eau.

Pour l'heure, la « V Box », non encore commercialisée (il lui faut toutes les homologations sanitaires, le processus est en cours) a permis de créer trois emplois (celui de Nicolas Rauber, et de deux autres ingénieurs). Et elle contribue déjà à faire vivre et travailler au pays. Tiens donc, un vieux slogan.

Joël MAMET

Le « Décolletage de la Garenne » : valeur sûre

Déjà, son nom donne envie. « Décolletage de la Garenne » (DDLG pour les drogués de sigles). Voilà qui fleurit bon l'usinage de précision. Et en mode champêtre ! Du reste, l'entreprise créée par Jacques Maronne « habite » Ornans (sur deux sites désormais). Sa longévité ? Le slogan maison l'indique joliment : « L'œil et la main depuis 1948 ».

La pub n'est pas mensongère. Cette maison des bords de Loue, de quarante salariés, fait partie des valeurs sûres de l'économie comtoise. En microtechniques, son domaine d'excellence (elle est de tous les salons Micronora). Comme fournisseur de grands noms horlogers et bijoutiers (elle exposait à Genève, la semaine dernière, dans le salon dédié aux entreprises de son acabit, l'EPHJ). Et comme « actrice » du biomédical. D'où sa présence au Medtec France.

Un exemple de son savoir-faire en la matière ? Ni une ni deux, le patron Yannick Robichon brandit une « chambre implantable en titane ». Un petit cylindre, mais d'un grand secours contre le cancer, du moins est-ce l'espoir. Car, « glissé sous la peau, il permet d'administrer les composants d'une chimiothérapie ».

En titane, parce que cette matière est biocompatible, qualité hautement stratégique chez les industriels qui travaillent pour la santé.

Une « chambre » réalisée par la maison ormanaise, avec la coopération d'autres entreprises. D'ici et d'un peu plus loin. « Mais c'est du made in France à 100 % », précise le patron.

Un exemple parmi beaucoup d'autres chez « DDLG ». Euh, non : chez les « décolleteurs de la Garenne ». C'est tellement plus bucolique.

J.M.



■ Fabriquée par les décolleteurs d'Ornans, cette « chambre » implantée sur le patient, qui diffuse la chimiothérapie.

Savoir-faire Le Tour du « Made in France » Camif passe par chez Parisot, à Saint-Loup-sur-Semouse

« Ici, on invente les meubles de demain »

Lure. Après une halte chez Cristel mardi à Feschés-le-Château près de Montbéliard, le Tour du « Made in France » de la Camif s'est arrêté hier chez Parisot à Saint-Loup-sur-Semouse pour la présentation d'un bureau connecté, préfigurant une gamme de meubles idoines proposée par l'industrie emblème de la cité du meuble.

L'idée de cette ligne de meubles connectés est née l'an dernier à l'occasion de l'étape du premier Tour du « Made in France », déjà à Saint-Loup.

« On avait lancé à cette occasion des ateliers de pratique avec des clients de chez nous pour définir le meuble de l'avenir », explique Emery Jacquillat, PDG de Camif.fr, qui diffuse plus de

3.000 produits français. « Et, l'an dernier, avec les gens de chez Parisot, a été lancée l'idée d'un vestiaire connecté qui afficherait dans le miroir la météo du jour, l'agenda de ses propriétaires et proposerait en adéquation des types de tenue... »

Retour d'expérience

Chez Parisot, on a repris la balle au bond, comme l'indique Vincent Heuraux, président de l'entreprise luppéenne. « Ce retour du Tour du Made in France chez nous pour la deuxième année est un jour très important. On peut dire que l'on a de la suite dans les idées. » Et d'appuyer sur la capacité d'innovation de l'entreprise. « On est ici en train d'inventer les meubles de demain et

de les mettre sur le marché. »

Hier matin, c'est devant un panel de clients CAMIF que le premier meuble connecté a été dévoilé. Son prototype en fait, puisqu'il s'agit d'un bureau. Mais pas n'importe quel bureau. « On est parti de ce qui n'allait pas lorsque l'on se met à l'ordinateur sur un bureau traditionnel », explique devant ses invités Régis Boillot, designer maison et chef de ce projet meubles connectés. « Le paquet de fils qui pendent, la lampe qu'il faut allumer, le clavier de l'ordinateur et l'espace de travail que l'on n'a pas forcément. Plus l'anecdote de la prise qu'il faut débrancher... pour mettre en charge son téléphone. »

Sur le prototype présenté



■ Emery Jacquillat, de Camif.fr, au bureau, et Régis Boillot, chef de projet Parisot, à gauche. Photo ER

hier, pas de fils qui pendent, pas de lampe au milieu de la figure (elle est intégrée au

meuble), un tiroir bien conçu pour accueillir l'ordinateur portable ou la tablette,

une borne de recharge par induction du téléphone et un système de diffusion de musique est aussi intégré. « Le tout est connecté par WiFi sur la box de la maison », conclut le concepteur de Widok (pour la station d'accueil sans fil).

Et la démonstration a séduit le panel de clients Camif. Après la visite de l'entreprise, le même type d'ateliers a été proposé pour revenir sur ce bureau connecté. Le meuble devrait être ainsi finalisé et approuvé par un ingénieur système participatif de retour d'expérience. Et Vincent Heuraux d'en prévoir sa fabrication et sa diffusion via le catalogue Camif.fr... dès cet

Alain ROY

express

Israël Vibration à Audincourt

Montbéliard. Le groupe Black Uhuru devait initialement monter sur la scène de Rencontres et Racines, à l'occasion de la 26^e édition du festival, le vendredi 26 juin. La formation, en proie à des dissensions internes, vient d'annuler toute sa tournée européenne. Elle sera très heureusement remplacée par une autre légende, même plus ancienne, du roots reggae, Israël Vibration. Le trio vocal, devenu duo, continue d'envoûter depuis plus de quarante ans. Le festival, qui se déroule sur le site Japy du vendredi 26 au dimanche 28 juin, accueille 19 groupes sur ces deux scènes et a comme tête d'affiche Yael Naim. Tél : 03.81.36.37.79. De 8 € la journée à 20 € le pass trois jours.

Collecte samedi de la Banque alimentaire

Besançon. Samedi 13 juin, 1 000 bénévoles de la Banque alimentaire solliciteront les clients aux portes de 30 grandes surfaces du Doubs, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort. Un rendez-vous exceptionnel avant la collecte nationale de novembre, pour reconstituer le stock, en particulier de produits du petit-déjeuner et d'huile. Les grandes surfaces partenaires sont situées dans les zones commerciales des agglomérations et villes de Besançon, Montbéliard, Pontarlier, Vesoul, Marnay, Héricourt, Belfort, l'Isle-sur-le-Doubs, Saint-Vit, Quingey... L'aide alimentaire bénéficie à 10 000 foyers, soit 25 000 personnes dans les trois départements précités.

LOTTO MERCREDI 10 JUIN 2015

8 12 19 40 46 • 8

Nombres de grilles gagnantes	Gains par grille gagnante***
5 BONS NUMEROS + LUPPÉE gagnant	Aucun gagnant.
5 BONS NUMEROS	1 218 767,40 €
4 BONS NUMEROS	615 765,50 €
3 BONS NUMEROS	22 558 9,00 €
2 BONS NUMEROS	303 523 4,80 €

403 751 grilles à 2 € remboursées.

JOKER 9 220 785 141 330 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, samedi 13 juin 2015, LOTO de **3 000 000 €***

*** Montants nets de l'impôt sur le revenu. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel vous participez.

LOTTO ou SUPER LOTO : 61 113

Keno gagnant à vie Tirages du MERCREDI 10 JUIN 2015

Midi

11 12 21 25 26 32 33 37 38 39
41 47 51 52 55 56 57 62 64 66

Multiplicateur x 3

JOKER 1 168 912

Soir

1 2 4 7 29 37 38 39 40 44
46 48 49 54 55 56 61 62 65 66

Multiplicateur x 1

JOKER 9 220 785

EURO MILLIONS MARDI 9 JUIN 2015

5 9 17 32 34 + 6 8

Nbre numéros	Bonnes étoiles	Collèges gagnantes en France	Collèges gagnantes en Europe	Gains
5 + ☆☆☆	Aucun gagnant, 112 140 115 € reportés au prochain tirage.			
5 + ☆☆☆	2	2		910 508,50 €
5 + ☆☆☆	0	12		50 583,80 €
4 + ☆☆☆	17	85		3 570,60 €
4 + ☆☆☆	244	1 430		185,70 €
4 + ☆☆☆	511	2 934		90,50 €
3 + ☆☆☆	715	3 514		53,90 €
2 + ☆☆☆	9 319	48 664		17,90 €
3 + ☆☆☆	11 936	62 969		13,20 €
3 + ☆☆☆	23 885	127 296		11,00 €
2 + ☆☆☆	46 706	248 035		9,90 €
2 + ☆☆☆	163 025	871 055		7,60 €
2	331 201	1 761 649		3,80 €

1 gagnant en France** à 1 000 000 €

JT 496 7373

Vendredi 12 juin 2015

A gagner, près de **129 000 000 €*** + 1 gagnant garanti en France** à **1 000 000 €** à MY MILLION